

ABRÉGÉ ÉLÉMENTAIRE

DE

BOTANIQUE,

A l'usage de l'École DE BOTANIQUE de Lille.

> BOTANICI (veri) ex fundamento genuino Botanicam intelligunt

> > LINNÆI fund. Bot. pag. I , N.º 7.



Chez J. B. H E N R Y, Imprimeur-Libraire, rue d'Amiens.

M. DCC, LXXIV.







AUX ÉLÉVES DE L'ÉCOLE DE BOTANIQUE.

I'étude de la Botanique en leur donnant une idée juste & précise de cette Science, & en leur en traçant les Principes dans l'ordre le plus simple, le plus clair, & le plus propre à leur faire connoître les deux Systèmes les plus accrédités: celui de M. DE TOURNEFORT, (a)

(a) M. PITTON DE TOURNEFORT, né à Aix en Provence en 1656, mourut à Paris en 1708, comblé d'honneurs; il s'étoit sent Botanisse, dit M. de FONTENELLE, dès qu'il avoit vu des Plantes. Il sut nommé Professeur en Botanique au Jardin Royal des Plantes, après des courses & des

ij & celui de M. le Chevalier Von

LINNÉE. (b)

Je leur présente, avec confiance, ces deux excellens Guides, dont l'un a honoré notre Patrie par ses travaux & ses talens; & l'autre prouve par la multitude & l'étendue de ses connoissances, que le génie est de tous les climats. Heureux, si je puis être toujours l'interprête fidéle de ces deux grands Hommes, & montrer à ceux qui méditeront mes Leçons, le moyen d'être utile à l'humanité! Tel est, ou doit être, le but de la vraie Science; telle est.

travaux immenses, qu'il continua toujours au dé-

pens de la santé.

Le Roi l'envoya en 1700 en Gréce, en Asie, non seulement pour chercher des Plantes, mais aussi pour y recueillir des observations sur toute l'Histoire Naturelle, la Géographie; & même sur les Maurs, la Religion & le Commerce. Tous les Ouvrages qu'il a laissé sont fort estimés.

(b) Le Savant M. LINNÉE, le Pline du Nord, est né en Suède, en 1707; & vit encore (cette année 1774,) il jouit à Upfal de tous les honneurs dus aux talens & aux mérites supérieurs.

la fin de l'institution de cette École, due aux vues bienfaisantes de MM. DU MAGISTRAT.

LESTIBOUDOIS, Médecin & Professeur de ladite École.



APPROBATION.

Ous Doyen du Collége de Médecine de cette Ville, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, associé à l'Academie Royale de Chirurgie, &c. Déclarons qu'ayant lû attentivement un Manuscrit de Mr. Lestiboudois, Médecin pensionné par Messieurs du Magistrat pour enseigner la Botanique en ladite Ville, intitulé: Abrégé élémentaire de Botanique; nous l'avons trouvé très-propre à remplir le but que l'Auteur s'est proposé; à savoir, de donner aux Elèves en Pharmacie, & aux amateurs de cette Science, une idée juste de ses principes, & un précis des systèmes de Tournefort & de Mr. Linnée, avec le secours de sa Carte Botanique, dont ce traité est l'interprête.

A Lille, ce 25 Avril 1774. BOUCHER.





PRINCIPES DE BOTANIQUE.



A BOTANIQUE est la connoissance des Plantes, de leurs vertus, & de leurs usages; cette connoissance est, ou dogmatique, ou empirique.

LA BOTANIQUE DOGMATIQUE, est la connoissance des Plantes par principes: elle est sûre & facile; elle ne surcharge point la mémoire: par son secours, l'on peut parvenir en peu de temps à la découverte & du nom, & du caractère distinctif d'une Plante. Sans le slambeau de la méthode, on risque de passer sa vie à herboriser, pour connoître les seules Plantes de son Pays, de son Canton; & après des peines & des courses infinies, on n'est pas encore certain de les bien connoître; la mémoire ne sauroit suffire, (ici sur-tout) sans l'art, qui met de l'ordre dans les

(2)

idées du Spectateur assidu de la Nature: livre ouvert à tous les yeux, mais dans la lecture duquel il faut même être guidé par des principes combinés, pour ne rien confondre, pour tirer des conséquences générales & sûres, pour faire des appli-cations claires, précises, utiles ou agréables.

LA BOTANIQUE EMPIRIQUE, ou la connoissance fortuite des Plantes, n'est qu'un amas de notions vagues que l'on en a acquises par hasard, par routine: .connoissance des-là même foible, incertaine, qui n'a rien de fixe, de satisfaifant; & qui est quelque fois plus nuifible dans l'usage, que difficile & longue a acquérir. En un mot, l'empirisme n'est que l'ombre de la science; il n'en est que le bégaiement, quoique souvent l'orgueil le rende plus hardi & plus tranchant.

Nous employerons d'abord, comme plus facile, la Méthode de Tournefort, laquelle nous conduira à celle de LINNÉ. Le système du BOTANISTE SUÉDOIS, fait distinguer les caractères essentiels des Plantes, les range sous les Genres qui leur convienment, lors qu'elles font parvenues au point de porter des Fleurs & des Fruits; il les décompose, il en fait, pour ainsi dire, l'anatomie : système exact, lumineux & profond!

Celui de notre BOTANISTE FRAN-COIS y mène naturellement, & y sert commes d'introduction par une méthode simple, qui apprend à mettre de l'ordre dans la nomenclature de ce nombre prodigieux de Plantes, semées si consusément sur la surface de la terre, & les réduit toutes à un petit nombre de Classes, par le moyen desquelles on descend ensuite aux dissérentes Sections, Genres & Espèces qui les distinguent. Sa marche est celle d'un voyageur instruit, qui rend compte de ses découvertes; cette méthode est plus analogue à nos premiers besoins.

Au reste, partout nous rendrons hommage aux lumières supérieures de ces deux Savans illustres, que l'on peut regarder comme les DESCARTES & les NEWTON de

la science Botanique.

Avant d'entrer dans le détail de ces deux systèmes, il est à propos de donner une idée des Termes les plus usités, selon l'une & l'autre Méthode, relativement à notre Carte de Botanique, (a) où ils se trouvent indiqués.

⁽a) On trouve cette Carte chez l'Auteura



TERMES DE BOTANIQUE.

TEGÉTAUX: on comprend par ce terme toutes les Plantes en général; ARBRES, ARBRISSEAUX, SOUS-ARBRISSEAUX, HERBES, MOUSSES, CHAMPI-

GNONS, &c.

LES PLANTES, font des corps organifés, vivans ou animés, qui se nourrifsent & croissent par intus-susception, capables de mouvement, mais non de celui de progression ou de translation d'un endroit à l'autre. (1) Les Plantes distèrent des Animaux, en ce qu'elles n'ont point de sentiment, & des Minéraux, en ce qu'elles ont une organisation & une circulation maniseste, qui ne s'apperçoit point dans ceux-ci. (2)

ARBRE: (Arbor) cette Plante vulgairement connue, est vivace; ses tiges, ses branches & ses racines sont ligneuses, & s'élevent à une hauteur plus ou moins grande; tous les Arbres & Arbrisseaux ont des yeux ou bourgeons, (Gemmæ) qui les distinguent essentielle-

ment des sous-Arbrisseaux.

⁽¹⁾ Adanson, famille des Plantes, pag. 32.
(2) LINNÆI, Philos. Botan. pag. 12

LES ARBRISSEAUX: (Frutices) ils ne diffèrent des Arbres, qu'en ce qu'ils ne s'élevent pas à une hauteur proportionnée à ceux-ci; exemple, le Rosier, le Groseil-

lier, le Pêcher, &c.

LES SOUS-ARBRISSEAUX: (Suffrutices) ces Plantes font vivaces, ligneuses, résistent ordinairement à l'hiver, & ne s'élevent qu'à la hauteur des herbes; telles sont le Thym, le Romarin, la Lavande, &c.

LES HERBES: (Herbæ) on entend par ce mot les Plantes d'une consiftance peu solide, qui perdent leurs tiges pendant l'hiver; la Chicorée, la Mau-

ve, l'Aigremoine, &c.

LES MOUSSES: (Musci) cette famille de Plantes est regardée comme une espèce d'insectes, par comparaison à ceux des Animaux que l'on appelle de ce nom. (a) Plusieurs regardent les Plantes de cette famille comme imparfaites, parce que la fructification n'y est pas clairement reconnue; on les trouve éparses sur les troncs & branches d'arbres, sur les pierres, à la superficie de la terre, dans l'eau, &c. On y comprend les Lychens. On divise les Mousses, d'après Dioscoride, en Hypnum, Bryum, Sphagnum, &c. &c.

⁽a) On dit Mujeus du mot Musca, Mouche, Linnæi, Critica Botanica, 55,

CHAMPIGNONS: (Fungi) on y comprend les Agarics, les Truffes, les Vefses de Loup, &c. Les Plantes de cette famille sont plus imparfaites que celles de la précédente: on n'y observe pas même de feuilles ni de racines; ces Plantes ne paroissent le plus souvent que sous la forme d'une excressence spongieuse ou subéreuse, comme le Liege, ou Mucilagineuse.

EXOTIQUES: plantes qui viennent originairement des pays étrangers; les Aloès,

les Ficoides, les Acacia, &c.

INDIGÉNES: plantes qui croissent naturellement dans nos climats, comme la

Guimauve. &c.

NOSTRATES: celles qui croissent vulgairement dans nos environs, & sous nos pas; la Mercuriale, la Salicaire, le Seneçon, la Jacobée, la Valeriane, la Verveine, &c.

Annuelles: plantes qui viennent de graines & meurent tous les ans; le Se-

neçon, la Mercuriale, &c.

VIVACES: plantes qui se renouvellent pendant plufieurs années sur la même racine; la Parelle, la Consoude, la Scrophulaire, la Brionne, le Tussilage, le Teucrium , &c.



DE LA FLEUR

ET DE LA FRUCTIFICATION.

LA FLEUR, est cette portion de la Plante, qui contient toutes les parties de la génération ou reproduction; on y confidère quatre parties essentielles; le CALICE, la COROLLE, les ETAMINES & le PISTIL; ensuite les NECTAIRES, le FRUIT, la SEMENCE, le PÉRICARPE &

le RECEPTACLE. (a)

LE CALICE, (Perianthium) est la partie qui enveloppe la fleur & la soutient, lorsqu'elle est épanouie; on l'appelle Enveloppe, (Involucrum) dans les OMBELLES (b); le CHATON, (Amentum) est une espèce de calice qui sert de réceptacle commun, tel qu'il se voit dans le Noisetier, le Saule; (c) le SPATHE, (Spatha) est une gaîne qu'on observe dans les Liliacées, les Narcisses; (d) La BALE, (Gluma) est ce qui sert de calice dans les Graminées & Fromentacées; (e) on distingue encore le calice des Mousses,

⁽a) Tab. VII. fig. 143.
(b) Tab. Idem. fig. 135, aa, bb, cc. Voyez la Carte
(c) Tab. Idem. fig. 137.
(d) Tab. Idem. fig. 132, a.
(e) Tab. Idem. fig. 134, a₂

(8)

qu'on appelle Coeffe, (Calyptra) (f) & la membrane qui entoure les Champignons dans leur naissance, & qui se déchire en s'épanouissant, Bourse, (Volva) (g).

LA COROLLE, (Corolla) est l'entour de la fleur. Lorsqu'elle est composée de plusieurs pièces, on la nomme Polypétale. (h) On divise ses feuilles ou pétales, en deux; la partie supérieure est appellée LAME, (Lamina) (i) & la partie insérieure, Onglet, (Unguis) (k) dans les sleurs d'une seule pièce, dites Mono-Pétales, (l) la partie supérieure est appellée LIMBE, (Limbus) (m) & la partie insérieure ou postérieure, Tube, (Tubus) (n).

LE PISTIL, (Pistillum) est la partie semelle de la fleur; c'est un tuyau destiné à recevoir la poussière des étamines; il tient ordinairement le milieu de la fleur; (o) son extrêmité supérieure, qui se nomme STIGMATE, (p) varie beaucoup par

(f) Tab. VII. fig. 136, a, b, c.
(g) Tab. Idem. fig. 139, b.
(h) Tab. Idem. fig. 144.
(i) Tab. Idem. fig. Idem. bb.
(k) Tab. Idem. fig. Idem. a.
(l) Tab. Idem. fig. Idem. b.
(m) Tab. Idem. fig. Idem. b.
(n) Tab. Idem. fig. Idem. a.
(o) Tab. Idem. fig. Idem. a.
(o) Tab. Idem. fig. Idem. c.

sa figure, & l'inférieure, STILE, (Stilus) (q) fituée sur le Germe, qui est le fruit

naissant: (r)

L'ETAMINE, (Stamen) est la partie mâle de la fleur, située dans l'entour du pistil; on y considère le FILET, (Filamentum) (s) qui soutient, à sa partie supérieure, ce qu'on appelle ANTHÉRE ou SOMMET, (Anthera) (t) qui porte la Poussière, (Pollen) destinée à passer dans le Stigmate & dans le Stile, pour féconder les semences qui sont dans le Germe.

LE NECTAIRE: on trouve dans les fleurs une partie ainsi appellée, (Nedarium) parce qu'elle fépare une liqueur douce & miellée, qui suinte de la Plante, sous une forme fluide, & que les Abeilles viennent chercher. La situation & la figure du Nectaire varie beaucoup: tantôt il est placé dans les pétales, comme dans la Couronne impériale & la Renoncule; & tantôt, & le plus souvent, sur le réceptacle. Dans les Hellebores, il a la figure d'un cornet de trictrac; dans l'Ancolie, celle d'un capuchon; dans l'Aconit, il ressemble à deux pistolets de poche; (u) dans la Ca-

⁽q) Tab. VII. fig. 143. b.
(r) Tab. VIII. fig. 149 a.
(s) Tab. XVII. fig. 143, ddd.
(t) Tab. Idem. fig. Idem. eee.
(u) Tab. fig. 146, a.

pucine, à une corne; (w) dans la Narcise, à une petite cloche qui tient le milieu de

la fleur, (x) &c.

LE FRUIT, est la partie de la fleur qui contient les Semences: quand il est jeune on l'appelle Embryon ou Germe; (y). On y distingue son support qu'on nomme Receptacle, les Semences, & leur Péricarpe

ou Capsule.

LA SEMENCE, est le rudiment d'une nouvelle Plante, lorsqu'elle a été fécondée par le Pollen des Anthéres. La Semence est ordinairement contenue dans un Péricarpe: en certaines Plantes, elle est à découvert, comme dans les Borraginées, les Labiées, les Ombelles, les Flosculeuses, Semi-Flosculeuses & Radiées; les Semences de ces dernières sont souvent ornées par des filets simples, quelquefois rameux, comme dans le Pissenlit, la Scorsonere; &c. (aa) quelquefois c'est une couronne de feuillettes, comme dans la fleur du Soleil; dans d'autres Plantes, la semence est garnie d'une membrane qu'on nomme AILE, (Ala) ce qu'on voit sur la Semence de l'Orme, &c.

On observe plusieurs circonstances dans la

⁽w) Tab. VII. fig. 147, a.
(x) Tab. Idem. fig. 145, a.
(y) Tab. VIII. fig. 149. a.
(aa) Tab. VIII. fig. 162, a, b.

(11)

Semence: 1.º il y a des Semences ou Graines; renfermées dans une tunique offeuse, telles qu'en ont les fruits à noyaux, les Prunes, les Pêches; &c. ((bb) la tunique des autres est membraneuse, comme dans les Pommes, (cc) Poires, &c. Toutes sont percées à une de leurs extrêmités, pour laisser passer la Radicule; 2.º les feuilles séminales (dd) ou Lobes, que l'on nomme Cotylédons, qui contiennent la nourriture de la Plantule; 3.º la Plantule, (Plantula), qui est placée entre les Lobes; 4.º la Radicule, (Rostellum), qui est hors des Lobes.

LE PÉRICARPE, (Pericarpium), est l'enveloppe commune des Semences; il y en a de séches & de charnues; 1.º les enveloppes séches sont des espèces de Capsu-LES, (Capsulæ) telles qu'on les observe dans l'Œillet; (ee) 2.º les Siliques, (Siliquæ), (ff) telles qu'en ont les Girofflées; 3.º la Gousse, (Legumen) (gg) propre aux Pois & aux Féves; 4.º le Cone, (Strobilus) qui est un assemblage d'écailles où sont contenues les Semences, comme dans le Pin & le Sapin.

(bb) Tab. VIII. fig. 157, b, b.
(cc) Tab. Idem. fig. 156, b, b.
(dd) Tab. III. fig. 88.
(ee) Tab. VIII. fig. 159 & fig. 161.
(ff) Tab. Idem. fig. 155.
(gg) Tab. Idem. fig. 154.

Les ENVELOPPES CHARNUES, font celles des fruits à noyaux & à Pépins, (Drupæ), (hh) (ii) & les BAYES (Baccæ) (kk); ces derniers font ordinairement des fruits mous, où font contenues des Semences flottantes, dans la chair ou le Parenchime; ce qui s'observe aux fruits

du Solanum, &c.

LE RECEPTACLE: (Receptaculum) est la base sur laquelle pose ordinairement la fleur & le fruit; on le divise en Réceptacle propre, qui ne porte que les parties d'une seule fructification, c'est-à-dire, une fleur simple; & en Réceptacle commun, qui en soutient plusieurs, comme dans les Ombelliferes, les Flosculeuses, les semi-Flosculeuses & les Radiées. (ll) Dans ces dernieres Classes de Fleurs, le réceptacle est souvent garni de poils ou de soies, (Setæ) comme on le voit dans les Chardons; & quelquefois de Lames ou de PAILLETTES, (Paleæ) (mm) interposées entre les Semences, comme dans les Paquerettes, (Bellis) &c.

⁽hh) Tab. VIII. fig. 157, a.)
(ii) Tab. Idem. fig. 156, a. Voyez la Carte de Botas
(kk) Tab. Idem. fig. 158.
(ll) Tab. VII. fig. 140, a.
(mm) Tab, Idem. fig. 141, b.)



(13)

Il y a encore beaucoup de particuliarités à confidérer sur les Fleurs & les Fruits, ainsi que sur les diverses parties des Plantes, tel que la RACINE, (Radix) le TRONC, (Troncus) les SUPPORTS, (Fulcra) les FEUILLES, (Folia) &c. ceque nous ferons observer de vive voix dans nos Leçons.





TABLEAU DU SYSTÉME DE M. DE TOURNEFORT.

CLASSES.

		D'une feule Régu- En Cloche, &c. I. En Entonnoir, &c II. Irré- En Masque II. gul. En Gueule IV.
	Herbes.	A Fleurs. De plufieurs piéces. Régu- En Rofe VI. En Rofe VII. En Parafol VIII. En Eillet VIII. En Lys IX. Irré- gul. Légumineufes. X. Anomales XI.
		Composées
VÉGÉTAUX		Etamineus & fans Fleurs
, E	Arbres .	Etamineuses
		Monopétales ou d'une feule piéce XX. A Fleurs. Polypétales

diacina incination

MÉTHODE

DE TOURNEFORT.

Et Auteur fait une division générale des VÉGÉTAUX; 1.º en Herbes & sous-Arbrisseaux, qui comprennent les dix-sept premières Classes; & 2.º en Arbres & Arbrisseaux, dont il fait les cinq autres Classes; il considère ensuite:

des Pétales, on la nomme Plante à Fleurs Pétales, on la nomme Plante à Fleurs Pétales (Petalodes); mais si les Fleurs de la Plante sont destituées de Pétales ou de Corolles, & qu'elles n'aient que des Etamines, on les appelle Plantes à Fleurs étamines, on les appelle Plantes à Fleurs étamines, autrement Apétalées (Flos Apetalus). Les Plantes où l'on n'observe ni Étamines, ni Fleurs sensibles, sont nommées Plantes sans Fleurs.

2.º On considère si la Fleur est simple, ou composée; on nomme Fleur PÉTA-LÉE SIMPLE, celle dont le calyce ne soutient qu'une Corolle; ce sont toutes les Plantes des onze premières Classes. La Fleur est dite Composée, lorsque plusieurs Fleurons, ou demi-Fleurons, ou les deux ensemble, sont rassemblés dans le même calyce: les Plantes qui ont de pareilles Fleurs, forment les douzième, treizième & quatorzième Classes. Les Flantes étamineuses & sans Fleurs visibles, sont la quinzième, la seizième & la dix-septième Classes; ainsi, avec les cinq Classes des Arbres, on a le nombre désigné de vingt-deux Classes.

3.º Si la Fleur fimple est d'une seule pièce, dite MONOPÉTALE, elle est dans le rang des quatre premières Classes: que si elle est de plusieurs pièces, c'est-à-dire, POLYPÉTALE, on la met dans les sept

Classes suivantes.

4.º On doit examiner si la Fleur simple d'une seule pièce, est régulière ou irrégulière. Étant régulière, c'est-à-dire, symétriquement disposée, elle se place dans la première & la deuxième Classes; si elle est irrégulière, alors elle est de la troisième ou de la quatrième Classe: il en est de même des Fleurs Polypétales, que l'on distingue en Régulières & en Irrégulières.

Consultez la Carte de Botanique, & vous parviendrez facilement à ranger chaque Fleur en sa propre Classe; ce qui doit être le principal objet des Commen-

çans.

PREMIERE DIVISION.

DES FLEURS SIMPLES

D'UNE SEULE PIÉCE RÉGULIÈRE.

CLASSE I. Leurs EN CLOCHE ou CAMPANIFORMES: ce font des
Fleurs fimples régulières, d'une feule
pièce en forme de CLOCHE, comme la
Mandragore; ou en BASSIN, telles que
les Mauves; ou en forme de GRELOT,
le petit Muguet; quelquefois en forme DE
TUBE, le Sceau de Salomon, &c. On
confidére dans cette Classe l'entrée, le milieu & le fond des Fleurs. (a)

CL. II. Fleurs en ENTONNOIR ou INFUNDIBULIFORMES: ce fontdes Herbes à Fleurs fimples Monopétales régulières, femblables à un Entonnoir, comme l'Oreille d'Ours; ou en Soucoupe, comme la Prime-vere; ou en ROSETTE, comme la

Bourache, la Morelle, &c.

DES FLEURS SIMPLES

D'UNE SEULE PIÉCE IRRÉGULIÈRE.

CL. III. Les Fleurs de cette Classe se

(a) Voyez la première Classe de la Carte de Botanique, ainsi que pour les autres, nomment Fleurs en Masque, Personnées ou Anomales, parce que la Fleur se présente irrégulièrement sous dissérentes formes : le Muffle de Veau, la Linaire, l'Aristoloche, & Observez dans cette Classe que les Semences sont rensermées dans une capsule ou Péricarpe; ce qui la différencie essentiellement de la suivante.

CL. IV. FLEURS EN GUEULE ou LA-BIÉES: ce font des Fleurs fimples d'une seule pièce irrégulière, qui ressemblent à un tuyau rond & égal, ordinairement découpé par le bout en deux lévres: la Sauge, la Melisse, la Germandrée, &c. Observons que les Semences sont contenues dans le fond du calyce à découvert; circonstance qui distingue cette Classe de la précédente.

FLEURS SIMPLES

DE PLUSIEURS PIÉCES RÉGULIÈRES.

CL. V. Les FLEURS EN CROIX, ou CRUCIFORMES, font des Fleurs simples, Polypétales régulières, formées de quatre Pétales disposés en croix: le calyce est de quatre piéces, & le pistil devient le fruit qui forme une SILIQUE, tel que le Choux, la Girofslée, &c. ou une Silicule, tel que le Cochlearia, le Thlaspi, le Tabouret, &c.

CL. VI. Les Fleurs EN ROSE ou Ro-SACÉES, font des Fleurs simples Polypétales régulières, ayant un nombre indéterminé de Pétales rangés en rond & formant une sorte de Rose: le Pavot, la Re-

noncule, la Benoîte, &c.

CL. VII. Les Fleurs en PARASOL ou en Ombelle, font des Fleurs simples, composées de cinq Pétales réguliérement disposés, comme dans les Rosacées; mais remarquables par leurs Pétales inégaux, par leurs Fruits ou Semences, disposés en deux & réunis, & fur-tout par la disposition des péduncules, qui partent d'un centre commun en s'évasant comme les rayons d'un parafol. On les appelle aussi Fleurs FLEURDELISÉES, parce qu'elles représentent assez bien la Fleur de Lis des Armoiries de France: la Carotte, le Persil. le Cerfeuil, &c.

CL. VIII. La Fleur en ŒILLET ou CA-RYOPHYLLÉE, est composée de plusieurs Pétales, dont l'onglet est caché dans le calyce, qui est d'une seule piéce, & les Pétales sont disposés en rond au bord du calyce, ainsi qu'on peut le voir dans l'Œillet,

Ec.

CL. IX. Fleurs en LIS ou LILIACÉES, font des Fleurs simples, formées de plusieurs piéces régulières, ordinairement au nombre de fix, comme dans le Lis, la

Tulipe, &c. Ce genre de Fleur n'est dans certaines Plantes, composé que de trois Pétales, l'Ephémere, &c. & en d'autres d'une seule pièce, divisée en six portions par le bord, la Jacinte, &c. Le caractère essentiel des Plantes de cette Classe, confiste en ce que le Fruit se trouve divisé en trois loges; les racines dans la plupart, sont charnues ou tubéreuses.

FLEURS SIMPLES

DE PLUSIEURS PIÉCES IRRÉGULIÈRES.

CL. X. Fleurs LÉGUMINEUSES ou PA-PILIONACÉES: ce sont des Fleurs simples, dont les Pétales font irrégulièrement difpofés & sont au nombre de quatre, attachés au fond du calyce; le Pétale supérieur, plus large que les autres, se nomme ÉTENDARD (Vexillum); l'inférieur 'CARÈNE (Carina). Le plus souvent la Carène est partagée en deux parties suivant sa longueur; les deux Pétales latéraux font les AILES (Ala), qui ont chacune une oreillette à leur naissance: l'ensemble de tous ces Pétales forme une sorte de papillon, comme on l'observe dans le Pois, la Féve, le Haricot, &c.
CL. XI. On range dans cette Classe les

diverses Plantes à Fleurs POLYPÉTALES

(2Y)

trrégulières, & qui ont une figure bisarre, étant formées de plusieurs piéces dissemblables; c'est pourquoi elles sont appellées Anomales: tels sont la Violette, l'Aconit, la Capucine, la Balsamine, & tous les Orchis, &c.

FLEURS COMPOSÉES.

CL. XII. Les Fleurs à FLEURONS our FLOSCULEUSES, font composées de l'affemblage de plusieurs petits sleurons ou corolles d'une seule pièce régulière, sigurés en entonnoir & découpés par leur rebord en plusieurs parties: ils ont chacun cinq étamines qui se réunissent par leur sommet, & forment une gaîne ensilée par le Pistil, qui s'éleve au dessus; les Embryons sont placés dans le sond du calyce, sur un réceptacle commun, & deviennent autant de Semences qui sont ornées d'aigrettes, ou sans aigrettes, comme les Chardons, l'Artichaud, &c.

CL. XIII. Les Fleurs à DEMI FLEU-RONS ou SEMI-FLOSCULEUSES, font composées de l'aggrégation de plusieurs petites corolles d'une seule pièce, dont la partie inférieure est un tuyau étroit, & la partie supérieure une languette dentelée à son extrêmité, toutes réunies dans un calyce commun, qui se renverse souvent en mûrissant; leurs étamines sont comme

dans les Fleurs de la Classe précédente ?

voyez le Pissenlit, le Laitron, &c.

CL. XIV. Les Fleurs RADIÉES, sont composées d'un assemblage de fleurons & de demi-fleurons, disposes de manière que les fleurons occupent le centre, que l'on nomme le DISOUE de la Fleur; & les demi-fleurons forment la circonférence, qu'on appelle la COURONNE, comme dans l'Aster, la Fleur du Soleil, &c.

HERBES A FLEURS ÉTAMINEUSES OU APÉTALES,

ET SANS FLEURS VISIBLES.

CL. XV. La Fleur ÉTAMINEUSE ou APÉTALE, n'a que des étamines, comme dans les Graminées. Dans quelques Plantes de cette Classe, certaines parties de la Fleur ressemblent à des Pétales, & n'en sont pas, puisqu'elles subsistent après la fleurison, c'est-à-dire, quand le Fruit est formé: c'est ce qu'on observe dans la Bistorte, l'Oseille, le Bled sarrasin, &c.

CL. XVI. Les Plantes SANS FLEURS. font celles qui n'ont point de pistils ni d'étamines apparens; une partie des Plantes de cette Classe porte, sur le dos des seuilles, une espèce de graine; ce qui les a fait nommer Plantes Dorsiféres; la Fougere, le Polypode & les Capillaires. En d'autres Plantes de cette Classe, la Graine est rensermée dans des godets, ou petits vases, comme dans les Lichen, &c.

CL. XVII. Les Plantes que l'on dit être plus absolument sans FLEURS ni SE-MENCES apparents, comprennent les Mousses, les Champignons, &c. TOURNE-FORT avoit mis dans cette Classe diverses productions Marines; telles que le Corail, les Madrépores, &c. qui sont rangés aujourd'hui dans le regne animal, en conséquence des Observations qu'en a faites le célébre M. DE JUSSIEU.

DES ARBRES ET ARBUSTES

A FLEURS ET A ÉTAMINES.

CL. XVIII. Cette Classe comprend les Arbres & Arbustes qui ont des Fleurs ÉTAMINEUSES ou APÉTALES, attachées aux Fruits sans former de Chatons; ce qu'on voit au Fréne, où les Fleurs à Étamines sont séparées de celles à Fruit; au Buis, &c. Dans quelques autres ces différentes Fleurs naissent sur des pieds distérens, quoique de la même espèce, le Lentisque, &c.

CL. XIX. Les Arbres & Arbustes à Fleurs Apétales amentacées ou à Chaton: ce sont des Fleurs attachées plusieurs ensemble, sur une même queue,

(24)

nommée Chaton, séparées des Fruits sur le même pied, le Noyer; ou sur des pieds différens, tels que le Saule, le Peuplier, &c. Cette Classe se rapporte, de même que la précédente, à la quinzième des Herbes à Fleurs étamineuses.

ARBRES ET ARBUSTES

A FIEURS SIMPLES.

CL. XX. Cette Classe comprend les Arbres, Arbrisseaux ou Arbustes, qui n'ont que des Fleurs simples Monopé-TALES, CAMPANIFORMES, comme l'Arbousier; ou Infundibuliformes, tels que le Jasinin, le Lilac, &c. Cette Classe se rapporte à la première & à la seconde de celle des Herbes.

CL. XXI. Cette Classe forme les Arbres & Arbustes à Fleurs simples Polypétales régulières, disposées en rose; tel est le Rosser, le Cérisser, le Prunier, &c. Cette Classe se rapporte à la sixième de celles des Herbes à fleurs Rosacées.

CL. XXII. & dernière; elle comprend les Arbres & Arbustes à Fleurs Papi-Lionacées ou Légumineuses, tels que le Genet, l'Anagyris, &c. Cette Classe est relative à la dixième des Herbes à Fleurs légumineuses.

OBSERVATIONS

OBSERVATIONS

Sur les différentes Sections ou fous-Classes, dans le Système Corollaire DE TOURNEFORT.

Près avoir tiré de la Corolle des Fleurs la distinction de ses Classes, M. DE TOURNEFORT a encore établi celle des Sections ou sous-Classes, sur divers rapports, qui conduisent plus sûrement à la détermination des Genres, sous lesquels chaque Espèce vient en quelque façon se

ranger d'elle-même.

Le premier de ces rapports & le plus étendu, est celui de l'état du Fruit, ou de la Semence qui suit la Fleur, dans les Plantes qui sont pourvues de l'un & de l'autre; l'Auteur se borne toujours à cette considération pour la détermination des Sections & des Genres, lorsqu'elle peut suffire, & que par son moyen la distinction des Genres est palpable. L'origine du Fruit, sa forme, sa situation, sa substitute, ou sa consistance, sa grosseur ou son volume, & ses enveloppes, sont autant de circonstances qui déterminent la différence des Sections & des Genres.

1.º Différence par l'origine du Fruit;

elle est ou formée par le Piju, commo on l'observe dans toutes les Plantes Crucifères, ou par le Calyce, qui lui-même devient Fruit ou Semence: ce qui a lieu

dans les Plantes Ombellifères, &c.

2.º Par rapport à la situation, les Fruits ou Semences sont tantôt contenus dans l'enceinte du calyce, qui sert de support à la Fleur, & tantôt ils sont situés en dehors de cette enceinte; ceux-ci sont formés de la base du calyce, & les autres proviennent des Pistils. Parmi les premiers sont les Rubiacées; la Nicotiane est du der-

nier genre.

3.º Quant à la substance & la consistance du Fruit, ou il est mou, ou il est fec & dur. On fait une distinction des Fruits mous, en petits & en gros Fruits; celui du Lilium Convallium est petit, celui de la Bella Dona est assez gros: il y a des Fruits charnus, le Concombre; &c. d'autres sont pulpeux, & renserment des substances osseus; tels sont les Fruits à Noyaux; ou coriaces, comme les Fruits à Pépins, &c.

4.º On distingue les Fruits ou Semences, par l'arrangement de leurs enveloppes ou capsules; ces capsules sont ou simples, c'est-à-dire, n'ayant qu'une cavité, comme celle qui renserme la Semence de la Prime-vere: on l'appelle capsule unilocu-

(27)
laire; ou elles font doubles, triples, quadruples, &c. celles-ci font appellées en-

veloppes multicapsulaires.

5.º Les différences des Sections portent encore sur le nombre, la forme & la disposition des Semences ou Fruits: chaque fleuron du Statice, ne produit qu'une feule Semence. Les Fleurs Ombellifères en ont toujours deux, qui sont grandes ou petites, rondes ou allongées, striées, &c. Les Labiées ont ordinairement quatre Semences, d'autres en ont un grand nombre indéterminé. Les Plantes Graminées & Fromentacées, les portent la plupart en épis, ou en pannicules.

6.º Il se trouve nombre de Plantes, dont les Fruits sont séparés des Fleurs. En certaines Plantes, les Fruits, ainsi séparés, font produits sur le même individu que les Fleurs, comme dans le Noisetier; & dans d'autres, l'individu qui porte des Fleurs, ne porte point de Fruits; & viceversa: tels sont le Chanvre, le Saule, &c.

Les rapports des Fruits & Semences, ne suffisent pas toujours pour établir la distinction des Sections; alors on appelle au secours la figure spéciale des Fleurs, ou la disposition particulière des Feuilles; ce qui établit deux autres fortes de différences, ainsi:

7.º Tournefort établit les diverses

Sections de la seconde Classe, sur la sigure générique des Fleurs: 1.º en Entonnoir, telle qu'est la Belle de nuit; 2.º en Rosette, comme la Fleur de la Bourache; & 3.º en Souscoupe, telle qu'est la Primevere. Les Sections de la troissème Classe, font tirées de la forme des Fleurs qui sont ou en forme de Langue, comme l'Aristoloche, ou en deux Mustes, telle que la Linaire, &c. Les Sections des Fleurs Labiées, partent de la disposition de leur corolle, qui tantôt a la lèvre supérieure en forme de faux, la Sauge; tantôt en forme de cuillère, le Lamium; & tantôt relevée & droite, la Bétoine, la Mélisse; & enfin, de ce que certaines Feurs de cette Classe n'ont point de lèvre supérieure, telles que celles du Chamædris, du Teucrium, &c.

8.º Les différences des Sections, eu égard à l'arrangement des Feuilles, concernent principalement les Classes des Fleurs papilionacées & légumineuses, dont l'organisation étant presqu'en toute la même, l'Auteur y a souvent joint la disposition des Feuilles. Ainsi, les Tresses sont désignés par trois Feuilles assises sur une queue, d'autres par des Folioles conjuguées sur la même côté, le Colutea; & d'autres ensin, diffèrent de celles-ci, par l'arrangement de Feuilles simples, alternes ou verticillées sur la tige, le Genèt, &c.



TABLEAU DU SYSTÉME SEXUEL.

	7F I	LE	URS		
ENGINE C	1	(V	ISIBLES;		
CONTRACTOR OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A		1	HERMAPHRODITE	S 5	
	Par occultation, dont on ne peut caractèrifer les Fleurs;	Company of the Company	CI	CLASSES.	
			ont rein on de la Sept Idem. VI rein on de la Neuf Idem. IX	Dyandrie. Triandrie. Tétrandrie. Pentandrie. Hexandrie	
			Jusqu'à 20 adhérent au calyce XI Jusqu'à 100 non adhérens au calyce XI		
			De 4 Ét. dont deux plus long. XIV De 6 Ét. dont quatre plus long. XV	. Dydynamie.	
			Réunies par leurs filets en un corps. XV Unies par leurs filets en deux corps. XV Unies par leurs filets en pluf. corps. XV Unies par leurs anthéres en cylindre. XIX Unies & attachées au pitilXX	III. Dyadelphie. III. Polyadelphie. C. Syngénésie.	
	(5	Sur	le même pied	I. Monœcie. II. Dyoecie.	
1	1	Flo	eurs Hermaphrodites XX	III. Polygamie.	
Qui font à peine visibles					

SYSTÈME SEXUEL DE M. LINNÉ.

Ans ce Système, non seulement on se sert de la Corolle, des Fleurs, des Fruits & des Semences, comme dans le système de Tournenort; mais on emploie aussi toutes les parties de la Fructisication, & principalement les Étamines, considérées 1.º par le nombre; 2.º par le nombre & par l'insertion ou situation; 3.º par le nombre & par la proportion; 4.º par le nombre & par la réunion de quelques-unes de leurs parties; 5.º par la séparation des Étamines & des Pistils; 6.º ensin, par leur occultation, ce qui arrive lorsqu'elles sont peu visibles.

La FLEUR renferme les Organes de la reproduction de la Plante, & à cet égard on distingue les Fleurs en Mâles, en Femelles, & en Hermaphrodites. Les ÉTAMINES sont les parties MALES de la Fleur, & les PISTILS en sont les parties FEMELLES; ainsi les Fleurs Mâles, sont celles qui n'ont que des Étamines; & les Fleurs Femelles, sont celles qui ne portent que des Pistils; mais les Fleurs Hermaphrodites, sont celles qui renferment

(31)

dire, des Étamines & des Pistils, dans la même Fleur.

Les Fleurs Femelles & les Fleurs Hermaphrodites, accompagnent toujours le Fruit, ce qui n'a pas lieu dans les Fleurs Mâles: de celles-ci, les unes naiffent séparées des Fleurs Femelles dans une même Plante, comme on l'observe dans le Ricin, la Bryone, le Bouis, &c. Les autres naissent sur différentes Plantes de la même espèce, comme dans le Houblon, le Chanvre, &c.

Dans les Fleurs Hermaphrodites, on confidére le plus souvent le Calyce, le Pétal,

l'Étamine & le Pistil:

CARACTÈRES DES CLASSES.

1.º Par le nombre des Étamines.

CLASSE I. MONANDRIE; (Monandria) (a) les Fleurs qui font contenues dans cette Classe, ainsi que dans les dix-neuf suivantes, font toutes Hermaphrodites: en celle-ci la Fleur n'a qu'une seule ETAMINE, qui accompagne toujours le Pistil; tels que le Balisier, l'Étoile d'Eau, l'Hippuris, &c.

⁽a) MONANDRIE. Ce mot vient du Grec Monos (Solus) seul, & Aner (Maritus) Mari : il signisse que la Fleur, n'est douce que d'une seule partie mâle.

(32)

CL. II. DYANDRIE; (b) elle comprend les Fleurs Hermaphrodites à deux ÉTA-MINES: la Sauge, le Jasmin, la Véronique, &c.

CL. III. TRIANDRIE, à trois ÉTAMINES; la Valériane, le Safran, & la plupart

des Graminées, &c.

CL.IV. TÉTRANDRIE, à quatre ÉTAMI-NES: les Rubiacées, le Plantain, la Scabieuse, &c.

CL. V. PENTANDRIE, à cinq ÉTAMI-NES: la Cynoglosse, la Bourache, la Pervenche, & toutes les Plantes en Ombelle, &c.

CL. VI. HEXANDRIE, à fix ÉTAMINES: la Tulippe & presque toutes les Liliacées,

&c.

CL. VII. HEPTANDRIE, à sept ÊTAMI-

NES: le Maronier sauvage, &c.

CL. VIII. OCTANDRIE, à huit ÉTA-MINES: la Capucine, la Bruyere, le Raifin de Renard, &c.

(b) DYANDRIE, TRIANDRIE, TETRANDRIE, &c. jusqu'à POLYANDRIE, tous ces mots marquent le nombre des parties mâles contenues dans la Fleur; ils ne diffèrent de Monandrie, que l'on vient d'expliquer, que par les noms de nombre qui sont différens. Ces noms sont les suivans:

Dyo, Deux. Treis, Trois. Tesfares, Quatre, Penté, Cinq. Hex, Six. Hepta, Sept.

Odo, Huit. Ennéa, Neus. Déca, Dix. Eicost, Vingt. Polys, Beaucoup.

CL.IX. ENNEANDRIE, à neuf ETAMI-NES: le Laurier, le Jonc fleuri, &c.

CI. X. DECANDRIE, à dix ETAMINES:

l'Œillet, le Lychnis, &c.

CL. XI. DODECANDRIE, DOUZE ETA-MINES: l'Azarum, le Pourpier, &c.

2.º Par le nombre des Étamines, ayant égard à leur insertion ou situation.

CL. XII. ICOSANDRIE: on entend par ce terme plus de douze ETAMINES, ordinairement vingt, & quelquefois plus, rassemblées dans une Fleur Hermaphrodite, observant que les filets des Étamines foient attachés au paroi interne du calyce: comme dans les Fleurs du Rosier. du Fraisier, & celles des Fruits à noyaux & à pépins, &c. Cl. XIII. POLYANDRIE, défigne dé-

puis vingt jusqu'à cent & plus d'ETAMI-NES, attachées au réceptacle, & non au calyce, tels que le Pavot, le Tilleul, la

Pivoine, &c.

3.º Par le nombre & par la proportion des Etamines.

CL. XIV. DYDYNAMIE: (c) défigne

(c) DYDYNAMIE, vient du mot Grec Dys (Duo) deux & Dynamai (Possum): il signifie que la Fleur a deux puissances génératrices,

F

(34)
quatre ÉTAMINES dans une Fleur Hermaphrodite, dont deux font plus grandes & deux plus petites; ce qui se remarque constamment dans presque toutes le Fleurs Labiées & Personnées, &c.

CL. XV. TETRADYNAMIE, (d) est le résultat de six ÉTAMINES, dont quatre font plus longues, & deux plus courtes: les Choux, le Colsat, & toutes les

Plantes Crucifères, &c.

4.º Par le nombre & par la réunion de quelque parties des Étamines.

CL. XVI. MONADELPHIE: (e) on entend par ce mot plusieurs ÉTAMINES qui se joignent ensemble par leurs Filets, provenans toutes d'une même base, pour ne former qu'un feul corps : tels que dans les Mauves, les Guimauves, &c.

CL.XVII. DYADELPHIE, (f) comprend les Fleurs dont toutes les ETAMINES sont réunies par leurs Filets en deux corps: les Fleurs Légumineuses ou Papilionacées.

CL. XVIII. POLYADELPHIE, (g) plusieurs ETAMINES réunies par leurs Filets,

(d) Tétradynamie: il vient comme ci-devant de Dynamai & de Tessares, (quatuor) quatre; il signifie donc que la Fleur a quatre puissances génératrices.

(e) Monadelphie, (f) Dyadelphie, (g) Polya-DELPHIE. Ces mots sont encore composés des noms, de

nombre & du mot Adelphos (Frater) Frère,

l'Oranger, le Mille-Pertuis. &c.

CL. XIX. SYNGÉNÉSIE, (h) plusieurs ÉTAMINES réunies en forme de cylindre par les Anthéres ou Sommets, rarement par les Filets: telles sont toutes les Fleurs composées de Tournefort. (Voyez ciaprès les différentes Séries de cette Classe.)

CL. XX. GYNANDRIE, (i) Fleur qui a ses ÉTAMINES attachées au Pistil même, d'une manière irrégulière & singulière, sans adhérer au réceptacle : les Orchidées, l'Aristoloche, le Pied de Veau, &c.

5.º Fleurs dont les Étamines & les Pistils font séparés dans des Fleurs différentes, de sorte qu'elles ne sont pas Hermaphrodites.

CL. XXI. MONŒCIE: (k) cette Classe comprend les Plantes qui portent des Fleurs Males, séparées des Femelles, sur le même individu; ce qui s'observe dans le Melon, le Chêne, la Masse d'eau, &c.

CL. XXII. DYECIE, (1) les Fleurs MA-

(h) Syngénésie; du Grec Syn (Cum) & Geinomai (Gigno): ce mot fignifie que les parties Mâles de la Fleur ne sont point séparées & partagées en Etamines, mais jointes & réunies en forme cylindrique.

(i) GYNANDRIE, vient du Grec Gyné (Mulier) Femme, & Aner (Maritus) Mari, comme qui diroit Mulier facta maritus; ce mot signisse que les parties Mâles de la

Fleur sont attachées aux parties Femelles.

(k) MONTCIE, (l) DYTCIE; ces mots viennent en-

(36)
LES & FEMELLES sur différens individus: le Saul, l'Épinard, le Houblon, le Chan-

vre, &c.

CL. XXIII. POLYGAMIE: (m) de cette Classe font les Plantes qui portent des Fleurs MALES & des Fleurs FEMELLES, & même des Fleurs HERMAPHRODITES fur un ou plusieurs individus : comme l'Arroche, la Pariétaire, &c.

6.º Des Plantes dont les Fleurs sont occultes ou peu visibles.

CL. XXIV. CRYPTOGAMIE: (n) cette Classe comprend toutes les Plantes dont la fructification n'est pas affez visible pour les ranger dans celles énoncées ci-dessus: comme les Mousses, Champignons, &c. Voyez-ci après la Série de cette Classe.

core des noms de nombre & de Oicos (Domus); ils fignifient que les Fleurs Mâles sont séparées des Fleurs Femelles; mais qu'on les trouve sur un seul pied, dans la Monæcie, & sur des pieds différens, dans la Dyæcie.

(m) POLYGAMIE, (n) CRYTOGAMIE; ces mots viennent de Polys (Multus) plusieurs, ou de Crypto (Abs-condo), & de Gamos (Nuptia); ils signifient que la géneration se fait de plusieurs manières dans la Polygamie, ou d'une manière cachée dans la Cryptogamie,



ORDRE

A observer dans ce dernier Système.

E Système Sexuel des Plantes, portant en général sur la considération des parties propres à la réproduction des Plantes, les Ordres ou Séries (a) doivent être établies sur les diverses combinaisons des parties Femelles, qui sont les Pistils, lesquels varient par leur nombre & par d'autres circonstances: c'est pourquoi M. Linné partage ses vingt-deux Classes en cinq Séries relatives; 1.º au nombre des Pistils; 2.º aux Semences ou Fruits; 3.º à divers caractères Classiques; 4.º à des considérations particulières attachées spécialement à la Syngénésie; & 5.º à celles qui peuvent être particulières à la Classe appellée Cryptogamie.

I." SÉRIE OU DIVISION

PAR LE NOMBRE DES PISTILS.

Cette Série se distingue par le nombre des Pistils, qui se prend à la base du

(a) Ce terme correspond à celui de sous-Classe on Sec-

(38)

Style, & non à son extrêmité supérieure à nommée Stigmate. Le Stigmate se trouve quelques ois divisé, sans valoir plusieurs Pistils, comme dans le Safran, dans lequel le Stigmate se sépare en trois; lorsque les Pistils sont dénués du Style, comme dans la Gentiane, le Pavot, leur nombre se compte par celui des Stigmates, qui en ce cas, sont adhérens au Germe. Le nombre des Pistils se désigne par un terme étymologique, & ne se compte que dans les treize premières Classes, d'une manière analogue à celle que l'on emploie pour les Étamines, ainsi qu'il suit:

MONOGYNIE, (Monogynia) (o) on exprime par ce terme un PISTIL dans une Fleur.

DYGYNIE, (p) deux PISTILS.
TRIGYNIE trois PISTILS.
TETRAGYNIE quatre PISTILS.
PENTAGYNIE cinq PISTILS.
HEXAGYNIE fix PISTILS.
HEPTAGYNIE fept PISTILS.
OCTAGYNIE ... huit PISTILS, &c.
POLYGYNIE, (q) c'eft lorsque la Fleur
a un nombre de PISTILS qui surpasse celui
de douze: ainsi, on dit de la Renoncule,
qu'elle est de la Polyandrie POLYGYNIE.
Le Balisier, (Canna), est de la Mo-

⁽⁰⁾ Monogynie, (p) Dygynie, &c. jusqu'à (q) Po-Lygynie: Ces mots sont composés des noms de nombre, & du mot Gyné, (Mulier) Femme: ils désignent le nombre des parties Femelles qu'il y a dans la Fleur,

(39)

nandrie Monogynie, n'ayant qu'une Étamine & un Pistil. L'HYPPURIS est de la Monandrie DYGYNIE: & le tout selon la combinaison du nombre des Étamines & des Pistils.

II.de SÉRIE OU DIVISION;

Observée relativement aux semences et aux fruits.

Dans cette Série, on n'a plus égard aux Pistils: elle comprend la quatorzième & quinzième Classes de ce Système, savoir: la DYDYNAMIE & la TETRADYNAMIE. La Dydynamie se divise en Gymnospermie & Angyosspermie. (r)

La GYMNOSPERMIE a pour objet les Plantes où se trouvent au fond du calyce des Fleurs, quatre Graines ou Semences nues & sans autres enveloppes: ce qui se voit dans la Mélisse, le Lierre terrestre, & dans

presque toutes les Fleurs Labiées.

L'ANGYOSPERMIE renferme les Plantes qui portent des Graines contenues dans un Péricarpe ou Capsule, ce qu'on ob-

(r) Angyospermie, Gymnospermie; ces mots sont composés de Sperma, (Semen) & des mots Aggos (Vas), ou Gymnos (Nudus) nud: de sorte que les Plantes qui ont leurs Graines nues, sont de la Gymnospermie, tandis que celles qui ont leurs Graines rensermées dans une sapsule quelconque, sont de l'Angyospermie,

(40)

serve dans les Fleurs Personnées, telles que la Digitale, la Linaire, le Muste de

Veau, &c.

La TETRADYNAMIE a aussi deux Divisions, tirées de la figure du Péricarpe qui renferme les Graines: la Siliculeuse

& la Siliqueuse.

La SILICULEUSE, (petite Silique) est ainsi appellée, de la figure presqu'arondie du Péricarpe, garni d'un Style à peuprès de sa longueur, comme on le voit dans le Fruit du Cresson, du Cochlearia, &c.

La Silique y renferme les Plantes dont la Graine est contenue dans un Péricarpe très-alongé, avec un Style court: telles sont la Girossée, le Colsat, &c. Ces deux Divisions sont comprises dans la Classe des Plantes Crucifères de Tourne-FORT.

III.me SÉRIE OU DIVISION.

ÉT ABLIE DES CARACTÈRES SURCLASSIQUES.

La feizième Classe (MONADELPHIE; la dix-septième (DYADELPHIE); la dixhuitième (POLYADELPHIE; la vingtième (GYNANDRIE); la vingt-unième (Mo-NECIE, la vingt-deuxième (DYECIE, la vingt-trosième (POLYGAMIE), établissent leurs

(41)

leurs Séries sur les scractères des Classes qui les précèdent: en voici des exemples.

Si dans les Fleurs de la seizième Classe il se trouve cinq Etamines, on ajoute le mot de Pentandrie à celui de Monadelphie, pour les Plantes de ce genre: (tel est l'Hermannia); & le terme de Décandrie pour celles qui sont de la Monadelphie, avec dix Etamines, comme les Géranions. Les Genres de Plantes qui ont un grand nombre d'Etamines réunies en un seul corps, sont aussi de la Monadelphie, mais Polyandrie: telles que la Mauve, la Guimauve, &c. On procède de même pour les Genres des Plantes de la dix-septième Classe, ou de la Dyadelphie, eu égard au nombre des Etamines réunies en deux corps; ainsi le Fumeterre est de la Dyadelphie Hexandrie; les Fleurs Légumineuses de la Dyadelphie Décandrie. La Polyadelphie qui concerne les Fleurs, dont les Étamines sont réunies en plusieurs corps, est appellée en outre Icosandrie, telle est la Fleur d'Orange; ou Polyandrie pour l'Hypericum, par les rapports relatifs à ces dernières Classes. Il en est de même pour celles de la Gynandrie, Dyccie, & Polygamie.



IV.me SÉRIE OU DIVISION.

ATTACHÉE A LA SYNGÉNÉSIE.

La dix-neuvième Classe, la Syngéné-SIE, que nous nous réservons ici, parce que la Série en est plus compliquée & ses caractères plus difficiles à faisir, se di-vise en deux manières, savoir:

1.º Syngénéfie Polygamie, ÉGALE (ÆQUA-LIS); cette Série comprend une bonne partie des Fleurs composées de Fleurons & de demi-Fleurons, qui font toutes Hermaphrodites & Fertiles; ce qu'on observe dans les Fleurs de Bardane, de l'Artichaut, des Chardons, de l'Eupatoire, de la Santoline, de la Cichorée, des Laitrons, des Hieraciums, &c.

2.º Syng. Poly. BATARDE, (SPURIA) elle est ainsi nommée lorsque les Fleurons qui occupent le Disque de la Fleur sont Hermaphrodites; les Étamines de celles-ci, fécondent les Fleurons qui forment l'entour de la Fleur, lesquels en sont destitués, n'ayant qu'un Pistil chacun, & ne sont par conséquent que des Fleurons ou demi-Fleurons femelles. Cola se fait de plusieurs façons, & il en résulte la Division suivante.

1.º La Syng. Poly. SUPERFLUE; (SUPERFLUA) elle comprend les Fleurs dont les Fleurons du Disque sont Hermaphrodites, & ceux de la circonférence femelles; ceux-ci deviennent Fertiles à la faveur des Étamines qui se trouvent dans le Disque: telles sont les Fleurs de l'Armoise, la Tanésie, la Bellis, la Matricaire, l'Aster, la Mille-Feuille, &c.

2.º Syng. Poly. FAUSSE, (FRUSTRANEA) elle a pour objet les Fleurs dont les Fleurons sont Hermaphrodites dans le Disque de la Fleur, & Neutres dans la circonférence; ceuxcirestent Stériles, parce qu'ils sont dépourvus de Stigmate, comme on le voit dans la grande Centaurée, le Bar-

bau, &cc.

3.º Syng. Pol. NÉCESSAIRE, (NE-CESSARIA) c'est lorsque les Fleurons du Disque sont Mâles, & ceux de la circonférence sont Femelles; comme dans le Souci.

M. LINNÉ dans la dernière édition de fon Genera & Sp. Pl. a ajouté à quelques Plantes de la Syngénésie, le terme de SE-GREGATA. L'Auteur entend par là des Fleurs à Fleurons, dont chacune a un calyce propre, d'où résultent différentes petites Fleurs séparées, mais cependant portées.

sur un réceptacle commun: telle est la

Fleur de l'Échinops, &c.

La Syngénésie Monogamie; (Monogamia) on fait encore une Série particulière de certaines Fleurs qui ne sont point du nombre des Fleurs composées, mais des Fleurs simples de Tournefort, lesquelles ont leurs Étamines réunies par leurs Anthéres, en sorme de cylindre, au travers duquel passe le Pistil; ce qu'on observe dans la Fleur de la Violette, de la Cardinale, de la Balsamine, de la Jassone, &c.

V.me SÉRIE OU DIVISION,

Relative aux Plantes qui ont des marques particulières, & dont la Frudification est occulte.

La Fructification de cette dernière Classe (Crytogamie), est très-peu apparente. On la partage en quatres Séries ou Familles, eu égard à leur différente forme, qui est très-sensible, savoir:

1.º Les Fougères, appellées aussi Dorsiferes ... Filices.

2.º Les Mousses Musci.

4.º Les CHAMPIGNONS . . . Fungi.

USAGE

DES

DEUX MÉTHODES

Suivant la Carte de Botanique.

Après l'explication des Méthodes qui viennent d'être tracées, on suppose l'Éléve en état de placer au premier coup d'œil, une Fleur dans sa Classe respective. Je prends pour exemple la Sauge ordinaire en fleur, que je cherche à ranger dans sa Classe, sa sous-Classe ou Section, son Genre (a) & son Espèce, en suivant la Carte de Botanique.

Je vois d'abord que la Fleur est simple, d'une seule pièce irrégulière, en lévre ou en gueule. Je la promène sur la Carte pour en déterminer la Classe & la Section; je vois d'abord qu'elle est de la quatrième Classe de Tournefort, qui comprend quatre Sections, & dont la dissérence dé-

⁽a) Les fous-Classes on Settions de Tournefort, sont désignées dans la Carte de Botanique, dans des doubles petites Casses, où sont rangés les Genres du même Auteur, avec ceux de M. Linné, ainsi que ses caractères Classiques en abrégé. Voyez le Nota de ladite Carte.

(46)

pend du caractère de la COROLLE, & je reconnois bientôt que cette Fleur appartient à la première Sedion, parce qu'elle a la lévre supérieure recourbée en forme de Faucille. Il me reste ensuite a en déterminer le Genre; il s'en trouve sept dans cette Section: c'est ici, où j'ai besoin d'avoir recours au Système sexuel: j'observe que ma Fleur est Hermaphrodite, ayant deux Etamines & un Pistil; ce qui se trouve désigné dans les plus petites casses de la Carte, en petit caractère, par E. 2, c'està-dire, Étamines, deux; Ensuite, P. 1, Pistil, un. Je trouve dans la même Section trois Genres défignés, avec ces mêmes marques, auxquels le mot de Salvia peut s'adapter indistinctement; c'est le Sclarea, l'Horminum & le Salvia simplement; je conclus de là que ces trois Genres de Tournefort, n'en forment qu'un seul dans la Méthode de LINNÉ; lequel est compris dans la Dyandrie monogyne.

Pour m'assurer d'avantage que ma Plante est du genre du Salvia, je consulte le Systema Naturæ de LINNÉ, où il donne les caractères fixes, précis & absolus de chaque Genre; à celui du Salvia: il dit positivement que les deux Etamines que j'avois observées, doivent être attachées transversallement dans la Fleur, (cette position est singulière,) & que la corolle

est en gueule & inégale, ce que j'observe exactement dans ma Fleur; puis, pour en déterminer précisément l'espèce, je cherche de suite la phrase qui présente les caractères distinctifs de cette Plante, & je reconnois bientôt, que celle qui lui convient incontestablement, est celle-ci, SALVIA (Officinalis) foliis lanceolatis ovatis integris, Floribus spicatis, calycibus acutis.

Si je veux une plus ample conviction fur cette Plante, je chercherai cet article dans le Genera Plantarum de LINNÉ, où je trouverai exactement toute la defcription de ma Fleur & de sa fructification: je peux encore consulter le Species Plantarum du même Auteur, où il m'indique tous les Botanistes qui ont traité pleinement de la même Plante, pour les caractères, la figure, les vertus, tant médecinales qu'économiques.

On m'objectera peut être que la Méthode que je propose pour s'assurer de la connoissance des Plantes, est difficile, pénible & minutieuse; mais si c'est la plus propre à s'assurer cette connoissance, & si l'on ne peut en proposer de plus aisée avec les mêmes avantages, l'objection est

de nulle valeur.

L'usage & l'habitude simplifient cette étude, qui du premier coup d'œil, paroît

(48)
Fort compliquée. Un esprit observateur & méthodique, s'inculque aisément les termes génériques, qui distinguent les Classes & les Sections; & par leur moyen, il voit précisément où doit être placée quelque Plante que ce puisse être, qui lui est présentée, au moins dans sa maturité.

Voilà la manière d'apprendre les Elémens de la Botanique, Science aussi curieuse & aussi agréable qu'utile & bien-

faifante.

SYSTEMATICIS ORTHODOXIS, nitor & certitudo Scientiæ Botanices, debetur.

LIN. fundam. Bot. pag. VII. No. 50.

FIN.





NOMS DES ÉLÉVES.

Qui se sont le plus distingués dans l'étude de la BOTANIQUE, & ont reçu des Prix par la munificence de MM. DU MAGISTRAT, depuis le Rétablissement de l'Ecole DE BOTANIQUE à Lille.

MM.

SABIN-JOSEPH BRULOIS, de Lille, Élève en Pharmacie.

ANTOINE-GERMAIN-JOSEPH BUL-TEAU, de Lille, Amateur de Botanique.

FRANÇOIS-JOSEPH FRANQUENELLE, de Douay, Éléve en Pharmacie.

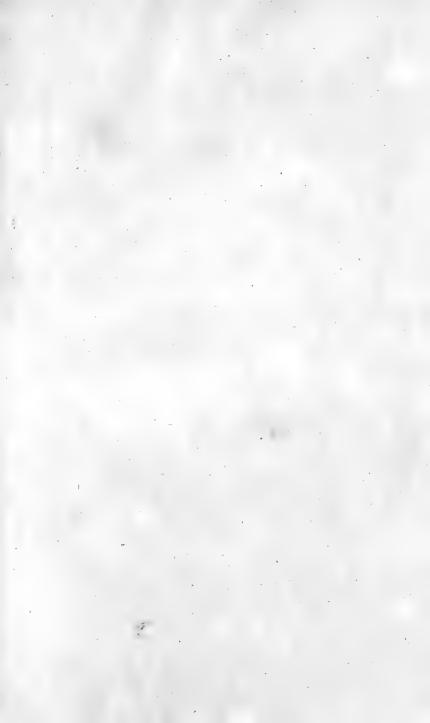
AIMÉ-FRANÇOIS-JOSEPH QUITTÉ, d'Esquermes, Éléve en Chirurgie.



FAUTES A CORRIGER.

Page 2, lig. dernière, aux mérites, lisez au mérite. _ 9 lig. r , & l'inférieure , &c. lifez l'inférieure, dite Style (Stylus), est située sur le germe, qui &c. 13 lig. 1, particuliarités, lisez particularia tés. Ibid. lig. 4, tel, lifez telles. - Ibid. lig. 5, au lieu de Troncus, lisez (Truncus). 28 lig. 16, Feurs, lifez Fleurs. - Ibid. lig. 23, presqu'en toute, lisez presqu'en tout. - 30 lig. 6, TOURNENORT, lifez TOUR-NEFORT. 48, lig. dernière, N.º 50, lisez 53.











dry/REF





